

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Collaboration.

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : Un An... \$2.00 Six Mois... \$1.00

TARIF DES ANNONCES : Les annonces seront traitées sur Nonpareil aux conditions suivantes.

P. V. AYOTTE, TROIS-RIVIERES, P. Q.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT No 47, RUE ROYALE TROIS-RIVIERES

DEMENAGEMENT P. A. BOUDREAU, Avocat, C. R. No 25 rue Alexandre

OLIVIER & DESY AVOCATS No 4, RUE ALEXANDRE TROIS-RIVIERES

HARNOIS & METHOT AVOCATS No 42, RUE DU PLATON TROIS-RIVIERES

GIROUARD DE LORIMIER & GODIN AVOCATS No 30, RUE ST-JACQUES

H. H. HOUDE NOTAIRE PUBLIC RUE NOTRE-DAME

DR L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M.

Dr A. LANTIER DENTISTE 69, Rue St-Jean QUEBEC

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES Cote du Boulevard Turcotte

FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, GARANTIE Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes

Assurances effectuées aux plus bas taux et pour des périodes, depuis TROIS jours jusqu'à TROIS ans.

Blancs de toutes sortes pour MM. les Avocats et Huissiers à vendre au bureau du TRIFLUVIEN.

P. A. GOUIN & Cie MARCHANDS DE

Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL

SCIE RONDE Platon & Craig TROIS-RIVIERES SPECIALITE :

Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etonpe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.

Le tout à des Prix réduits

BUREAU de POSTE DES TROIS-RIVIERES 8 Octobre 1892.

Table with columns: MAILLES, ARRIVER, DEPART. Lists mail routes to various locations like Montral et Ouest, Yamachiche, etc.

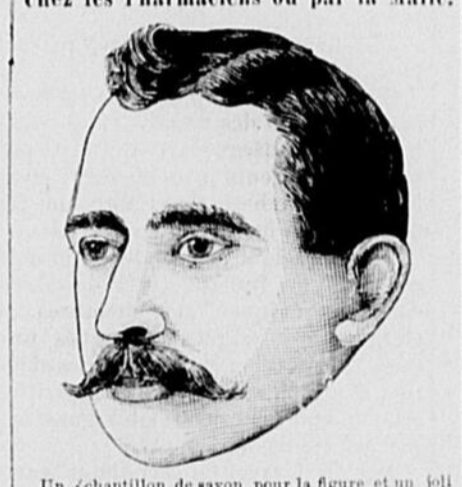
Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 9.00 A. M., 3.00 P. M. et 7.15 P. M.

Thomas Bournival Importateur & Marchand d'Epicerie

GROS ET EN DETAIL NO. 46, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

THE, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES

Savon de Woodbury POUR LA Chavelure, la Peau et la Toilette



L. LARIVE, JR. AGENT GENERAL DE WOODBURY, 161, Rue ST-LAURENT, MONTREAL.

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

REMILLARD & FRERE PROPRIETAIRES 29, Rue St-Georges, 29 TROIS RIVIERES.

Scientific American Agency for PATENTS Largest circulation of any scientific paper in the world.

Vous qui toussiez, vous qui souffrez de la Bronchite de l'Enrouement, de l'Extinction de la Voix, etc.

CE QUE DISENT LES MEDECINS Et vous saurez quel remède vous devez employer pour votre guérison.

Je certifie par le présent témoignage que j'ai prescrit l'ELIXIR RESINEUX PECTORAL pour des maladies de la gorge et des poumons...

EN VENTE PARTOUT Prix 25 cts et 50 cts la bouteille.

Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr GERVAIS 50, AVEN. LAVIOLETTE

LA SAVONNERIE CONTINENTALE PARIS. FRANCE.

L. LARIVE, JR Representant pour le Canada 508, RUE ST-PAUL

REMILLARD & FRERE PROPRIETAIRES 29, Rue St-Georges, 29 TROIS RIVIERES.

Une visite est sollicitée. REMILLARD & FRERE Impressions de toutes sortes exécutées avec soin à ce bureau.

Du Nouveau Ceux qui aiment à avoir des Marchandises de mode et de goût sont invités à se rendre au nouveau magasin de Messieurs

Gariepy & Panneton Ils viennent de recevoir un grand assortiment

D'Etottes a Robes de la plus haute nouveauté et des mieux choisis.

AUSSI : Un grand choix d'indiennes françaises, anglaises et autres qui sont des plus nouveaux dessins.

Un seul prix et le plus bas CHEZ GARIEPY & PANNETON

GRAND vous vous-même Guérissez votre phlegme demandez votre pharmacien pour une bouteille de Grand Q.

LA SECONDE MERE VI (Suite)

Sur ces entrefaites éclata la tempête de 1870. Dès les jours d'aût, Mme Brice emmena Edme avec Jaffé aux Pignons.

Odile avait perdu son père pendant le siège, et cette perte très sensible l'avait rendue encore plus sérieuse.

Au mois de juillet, Richard Brice, qui avait accepté une mission diplomatique temporaire à l'étranger, venait de quitter Paris.

Depuis l'aventure qui avait motivé l'entrée d'Edme au lycée, la jeune femme ne recevait plus les visites du brave homme qu'avec une appréhension secrète.

Nous n'avons pas de chance, dit Jaffé oubliant ses formules ordinaires. Mme Brice m'avait envoyé ce matin porter des effets à M. Edme.

— Ce n'est pas sérieux ? fit Odile effrayée.

— On n'en sait rien. Il y a tant de maladie dans ce Paris depuis qu'ils ont renulé tous le pavé!

— C'est la grande mère qui ne va pas être contente ! fit Jaffé en tournant en retournant sa casquette.

— Vous êtes sûr qu'on pourrait le transporter aux Pignons ? fit la jeune femme en feuilletant l'horaire des trains.

— Odile avait sonné sa femme de chambre. — Nous avons juste le temps d'aller le prendre, avant l'heure de l'express, dit-elle.

Edme fut remis à Mme Richard sur demande ; vêtu de ses vêtements de lycéen, étranges sur ce corps grêle, qui grandissait trop vite, alangui par la fièvre, il descendit machinalement les escaliers, et suivit Jaffé sans faire de question.

Après l'avoir installé dans la voiture, Jaffé chercha des yeux Mme Richard, pour la faire monter aussi ; elle vint par derrière et le tira à part.

Le voyage s'accomplit comme elle l'avait dit. Mme Brice, prévenue par la dépêche, les attendait. Elle frissonnait en voyant le visage tiré et bouffi à la fois du bel enfant qu'elle avait vu partir plein de santé si peu de temps auparavant.

Lorsque Edme, mis au lit, se fut endormi, en attendant le médecin de la famille qu'on avait mandé, Mme Brice descendit au salon, où l'attendait sa belle-fille.

Pendant la demie-heure qui venait de s'écouler, Odile avait vu surgir bien des souvenirs douloureux, dans cette pièce où elle avait passé, quelques mois auparavant, un des moments les plus pénibles de son existence.

Elle y était revenue de plein gré, après s'être promis de n'y plus entrer qu'appelée, et elle se demandait si cette fois encore son cœur ne l'avait pas entraînée au delà des limites de la prudence.

— Et elle, la seconde mère, bannie de l'existence de cet enfant, qu'allait-elle faire ? S'exposer à de nouvelles insultes ?

— Puisse vous avez tant fait que de venir, à présent, madame, faudrait pas vous en aller !

— C'est la grande mère qui ne va pas être contente ! fit Jaffé en tournant en retournant sa casquette.

— Vous êtes sûr qu'on pourrait le transporter aux Pignons ? fit la jeune femme en feuilletant l'horaire des trains.

— Odile avait sonné sa femme de chambre. — Nous avons juste le temps d'aller le prendre, avant l'heure de l'express, dit-elle.

Les personnes qui veulent économiser leur argent achètent leur Thé et Café au magasin de Thé, de Trois-Rivieres. De jolis et utiles cadeaux sont toujours donnés avec le thé et le café, et la valeur et le bon goût des Thé et café sont appréciés par tous ceux qui en achètent

Ceux de nos abonnés qui sont en retard voudront bien se mettre immédiatement en règle avec l'administration du TRIFLUVIEN. Cet avis est définitif.

LE TRIFLUVIEN

Mercrèdi, 31 Mai 1893

L'Avenir a déjà découvert que Léon XIII est opposé au tarif protecteur du gouvernement d'Ottawa. Ce journal-là ne fournira pas une longue carrière, il part trop vite.

Nous saluons avec plaisir l'apparition du journal La Croix, fondé à Montréal dans l'intérêt de la bonne cause. Ce journal est hebdomadaire. Nous lui souhaitons plein succès.

L'Avenir traite l'hon. M. Angers de tête veinuse. C'est un qualificatif qui se retourne toujours contre celui qui l'emploie. Présentement, il donnera une bonne idée du caractère du nouveau dans le journalisme canadien.

Nous publions ailleurs une note reproduite du Pionnier, de Sherbrooke. Les détails du même genre abondent dans les journaux américains, à tel point que s'il faut les en croire, le marché au travail, aux Etats Unis, est, cette année, le plus instable qu'il y ait dans le monde entier.

M. l'abbé F. A. Baillargé, termine, dans la livraison de juin du Bon Combat, l'étude qu'il fait depuis quelque temps des œuvres de M. L. H. Fréchet, poète national (?), par la citation du vers suivant des Voix Intérieures de Victor Hugo :

Qui parasite enrobé de la sève des chênes On ne saurait mieux peindre un homme d'un seul coup de crayon.

Mise en demeure de donner des noms et des détails, la Patrie, qui a fait les insinuations atroces que l'on sait contre certains ministres de Québec, se dérobe aujourd'hui comme le plus indigne des lâches. Nous voulons bien que la presse jouisse de toute la liberté possible dans le champ politique, mais on arrosera que liberté se traduira mieux par licence dans le cas actuel.

Le premier numéro de l'Avenir, le nouveau journal libéral fondé à Québec, nous est arrivé. Il n'a rien qui le distingue particulièrement de ses congénères, si ce n'est un certain ton de forfanterie que les vicissitudes du journalisme militant auront vite fait de rabaisser. Sa toilette typographique vaut mieux que sa toilette littéraire. Nos félicitations aux imprimeurs.

S'il faut en croire une dépêche de Londres, l'honorable M. Hall, trésorier provincial, aurait conclu des arrangements temporaires à Londres et aurait renouvelé pour un an avec la Banque des Pays Bas, à Paris, l'emprunt de quatre millions contracté par M. Mercier et qui expire au mois de juillet. Ce renouvellement est fait sans charge supplémentaire. Le marché anglais se trouvant dans des conditions qui se prêtent mal à un emprunt, l'hon. M. Hall y a renoncé, en attendant que ce marché se relève.

Voilà tout ce qui concerne la mission du trésorier en Europe. C'est assez dire que les rumeurs publiées par la presse libérale étaient sans fondement. Comme d'habitude.

Pas de parité

Le Canada veut absolument qu'il y ait parité de but et de moyens entre sir John Thompson et M. McCarthy. Les raisons qu'il en donne ne sont pas concluantes et elles ont surtout le tort grave de travestir les faits pour la plus grande partie en tirant des conclusions favorables à sa cause. Notre confrère peut croire cette méthode habile; le public, lui, n'y verra qu'une malhonnêteté. Nous cherchons encore ce que la cause française et catholique peut avoir à y gagner.

A quoi sert-il de dire, par exemple, que pas un membre anglais du cabinet Thompson n'a désavoué la campagne menée par M. McCarthy contre les intérêts français? M. Foster, qui n'est pas le moins considérable des ministres fédéraux, n'a-t-il pas carrément, et de la façon la plus explicite et la plus catégorique, répudié tout le programme de McCarthy, non seulement la partie qui a trait à la réforme du tarif, mais aussi celle

qui tend à l'anéantissement de toute influence française à Ottawa? Il faudrait, pour le nier, avoir perdu tout souvenir ou ne pas tenir le moindre compte des déclarations faites par ce ministre et à Montréal, devant un auditoire en majorité anglaise, et à St Jean, N. B., devant un auditoire exclusivement anglais, qui lui en a témoigné sa plus vive approbation.

Le Canada peut répondre à cela par un trait d'esprit, dire, par exemple, "que nous fondons de grandes espérances sur M. Foster et que c'est là ce qu'il y a de plus nouveau en politique." Ce n'est pas à raisonner sérieusement. Nous fondons les espérances que justifient ces déclarations, voilà tout. Le Canada n'a pas le droit de les ignorer, sous prétexte qu'elles ne cadrent pas avec le tableau noir qu'il fait de la situation et les conclusions que d'avance il était décidé de tirer.

Une affaire à suivre

M. W. G. Hurdman, traduit devant la cour du recorder, à Ottawa, par les MM. Hurdman, marchands de bois, vient de faire une déclaration aux termes de laquelle il accuse ses derniers de conspiration dans le but de frauder le gouvernement de Québec. Voici ce qu'un correspondant de la Minerne raconte des agissements de ces messieurs :

"Les marchands de bois sont obligés de fournir au département des Terres de la Couronne une déclaration sous serment donnant la quantité et la description du bois qu'ils coupent. C'est sur cette déclaration qu'est établi le compte des redevances ou droits de coupe qu'ils ont à payer au gouvernement."

Voici, d'après l'accusation de M. W. G. Hurdman, comment on procédait pour diminuer ce compte.

"M. J. B. Charleson cumulait les fonctions de surintendant des gardes forestiers, de gardien des barrières de la clique dans le district d'Ottawa, et de juge de paix.

"Comme juge de paix, il signait en blanc un certificat de serment au bas d'une formule de déclaration, également en blanc, de la quantité et de la description du bois fait par un marchand qui envoyait ce document à son contre-maître dans les chantiers. Le contre-maître signait la déclaration— toujours en blanc—et la renvoyait à son patron qui la remplissait de chiffres fictifs, plus bas que les chiffres exacts. Son compte, basé sur ce faux, était naturellement fort au dessous de ce qu'il devait être.

"Le gouvernement perdait, chaque année, des milliers de piastres que le marchand empochait, moyennant une commission à la clique."

Nous laissons à ce correspondant la responsabilité de ces graves accusations, mais on se rappelle quel rôle odieux ce M. J. B. Charleson jouait dans toute la région de l'Ottawa, sous le régime Mercier.

C'est à lui notamment que M. Mercier faisait appel, de fonds électoraux. Il y a donc à présumer qu'il y a là une affaire louche qui devra être élucidée.

Dans tous les cas, nos lecteurs feront bien d'en suivre les développements, quand ce ne serait que pour bien se renseigner sur les faits mis à la charge des MM. Hurdman.

Le retour au pays

Sous ce titre, voici ce que publie le Colonisateur, qui est à même d'être bien informé :

"Le retour de nos compatriotes, quoique l'on dise dans la presse libérale, est un fait indéniable. En supposant même que les rapports publiés dans les journaux soient un peu exagérés, il est toujours certain que nombre de nos compatriotes émigrés reprennent tous les jours le chemin de leur patrie.

Nous n'avons aucun doute sur l'exactitude des rapports qui nous sont donnés par la presse depuis quelque temps sur le retour des nôtres, en nous appuyant sur le seul fait que, durant le mois d'avril dernier, l'agent canadien du chemin Fitchburg, à Worcester, Mass., a vendu pour au-delà de \$2,000 de billets à des Canadiens revenant au Canada.

Maintenant, il est bon de remarquer que deux autres compagnies de chemin de fer, à Worcester, ont aussi leur agent canadien et ces agents ont dû aussi vendre leur part de billets dans le sens du rapatriement. Si tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre ont, comme la ville de Worcester, fourni leur contingent, et le fait a dû avoir lieu, le mouvement de retour des nôtres au Canada, dont nous avons lieu de nous réjouir, n'offre plus de doute.

Il n'est pas plus sage de supposer que tous les Canadiens des Etats-Unis qui nous sont revenus depuis deux ou trois mois se sont imposés des frais de voyage dans le simple but de venir s'amuser dans la province de Québec, y dépenser leurs économies, surtout à une époque de l'année où le travail commande aux Etats Unis, comme au Canada.

croit de la main d'œuvre force les patrons à organiser un système de chômage forcé. Il y a encombrement d'ouvriers de toutes sortes aux Etats Unis, et c'est une des causes du manque de travail. L'avenir n'est pas souriant pour nos compatriotes. Dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre, ils sont réduits à avoir que trois ou quatre jours de travail par semaine, et avec cela, les gages sont très bas. Comment soutenir une nombreuse famille, avec un gain si peu sûr et si minime? Il faut songer à changer d'état, ou bien c'est la misère avant longtemps.

Une personne qui arrive de Marlboro, Mass., nous rapporte que les manufactures, en cette ville, ne sont en opération que trois jours par semaine de plus deux semaines, et on ne sait pas combien de temps cet état de choses peut durer. Les Canadiens qui, pour la plupart, travaillent dans les manufactures sont dans la consternation. On craint, pour peu que ce demi-chômage continue, d'être dans l'obligation d'organiser des comités de secours pour venir en aide aux familles déjà dans la gêne. Ainsi beaucoup de personnes de Marlboro devront nous revenir en Canada avant longtemps."

Nous pouvons ajouter à ces excellentes remarques de notre confrère que les grèves ont bien aussi leur part d'influence dans ce chômage. Pas plus tard que la semaine dernière, nous conversions avec un pauvre diable revenu de Pittsburg, où il travaillait autrefois dans les usines métallurgiques. Nous lui demandions s'il n'avait pu trouver d'emploi dans cette immense ruée industrielle.

Non, nous répondit-il, grâce aux grèves, il y a chômage aux usines, et l'artisan ne trouve pas à s'employer ailleurs. Et pourtant, je puis vous donner l'assurance que je n'étais pas exigeant.

Voilà la position précaire dans laquelle se trouvent, à un moment donné, les ouvriers dans certains centres yankees, même dans ceux qui sont cotés le plus haut comme marchés au travail. Et ceux qui prétendent que l'ouvrier se trouve ici dans des conditions exceptionnellement déplorables, mentent et mentent sciemment. Voilà ce qu'il importe à nos ouvriers de connaître, avant de s'engager dans des aventures, dans un pays qui ne peut pas même fournir du travail à ses propres enfants.

L'incident n'est pas clos

Le Canada, d'Ottawa, publie la lettre suivante :

"Dans un article que vous avez publié tout récemment, vous avez parlé de la question des écoles de Manitoba, d'une lettre pastorale que nos Seigneurs les Evêques devaient publier concernant cette question, et vous avez cité mon nom à l'appui de votre prétention que cette lettre n'aurait pu être existante, mais qu'elle devait être lue dans les églises. Voici les faits :

"Un jour, pendant la campagne électorale qui a précédé les élections de 1891, un prêtre autorisé est venu me montrer le manuscrit d'une lettre qui devait être signée immédiatement par nos Seigneurs les Evêques et publiée avant les élections.

"A la lecture de cette lettre, je conclus qu'il n'y avait rien de catholique qui ne pouvait avoir objection à la signer. Comme cette question des écoles catholiques était du domaine religieux, je jugeai bon d'en parler à mes paroissiens et de leur donner la ligne de conduite que je tenais et que tout catholique devait tenir sur cette question.

"Je parlai clairement et avec fermeté, parce que je voyais devant moi des hommes influents qui pouvaient me comprendre.

"Dans le cours de la même semaine, je vins à Montréal et j'appus que la lettre en question ne serait par lue et même qu'il n'était plus nécessaire de la faire signer par nos Seigneurs les Evêques.

"Monsieur l'archevêque d'Ottawa n'a en connaissance de cette lettre, ni de ses détails que je n'ai donnés à personne, et sa Grandeur avait parfaitement le droit de répondre comme il l'a fait au journal le FREE PRESS D'OTTAWA.

P. E. GENDREAU O. M. I. MONTRÉAL, 24 MAI 1893.

Voici maintenant les remarques qui ont donné lieu à cet incident. Les italiques sont de nous :

une lettre dans laquelle il est dit qu'un prêtre a montré à un confrère le manuscrit d'une lettre qui devait être signée par les évêques, que cela l'exonère de tout blâme! Et il déclare tout benoîtement que l'incident est clos!

Eh bien non, l'incident n'est pas clos. Il ne sera pas tant que vous n'aurez pas prouvé que les évêques, après avoir décidé—c'est vous qui parlez—de lancer une lettre collective, l'ont retirée par complaisance pour des hommes ou des intérêts politiques. L'incident est tout entier dans cette signification qu'il faut attacher à ce que vous avez publié. Voilà ce qui donnait au fait que vous prétendiez mettre en pleine lumière la haute portée que sans cela il n'aurait pas eue.

L'incident, c'est que vous faites partie d'une école qui s'évertue plus ou moins ouvertement, depuis des années, à insulter l'esprit de révolte et le manque de respect envers la hiérarchie catholique, à détruire la confiance qui existe entre le clergé et la population en ébranlant les bases sur lesquelles cette confiance repose. Le voilà, l'incident. Et celui-là n'est pas clos et il ne tient pas à vous de le clore, car, quoi que dise le P. Gendreau dans sa lettre, aux yeux de tout catholique sérieux et sincère, vous resterez avec la tristesse d'avoir travaillé à une œuvre mauvaise, pour mieux faire votre cour à votre chef politique.

ACTUALITES

On annonce la mort, à New-York, de M. James Sadler, le libraire bien connu.

La législature provinciale d'Ontario a été prorogée, samedi à 2 heures avec le cérémonial ordinaire.

Les conservateurs anglais s'attendent à des élections cet automne ou de bonne heure en 1894.

Montréal aura son exposition, encore cette année le conseil de ville ayant accordé un bonus de \$10,000 à la compagnie de l'exposition.

La copie des clauses du referendum à la cour Suprême dans la cause des écoles du Manitoba a été expédiée à Sir John Thompson, à Paris, par l'hon. M. Oumet. On n'a pu donc s'attendre à avoir une décision avant deux ou trois mois.

On parle de la fusion de l'Empire et du Mail, ce dernier devenant un grand organe conservateur, avec M. Macdonald, député d'Ottawa, comme directeur. M. Bunting, du Mail, serait fait lieutenant gouverneur du Nord-Ouest; M. Broch, de l'Empire, et Riordan, du Mail, iraient au Sénat.

Les honorables sénateurs Verrecnyse et Simons, com missaires belges à l'exposition universelle de Chicago, sont à Ottawa. Ils ont eu une entrevue avec le conseil de Belgique. Ils sont d'opinion que le commerce du Canada avec leur pays va prendre, cette année, une grande activité.

Une dépêche de la Haye rapporte que la reine Wilhelmine s'est étonnée rapidement de la consommation. La reine régente est à la campagne avec elle et les médecins de la famille royale entretiennent de grandes craintes sur son retour à la santé. Si la reine Wilhelmine meurt, la dynastie d'Orange Nassau mourra avec elle.

Le sénateur Sanford a reçu une lettre de Sir John Thompson disant qu'il ne pourra être au Canada avant le mois de juillet; en conséquence, il ne pourra présider au dévoilement de la statue de Sir John Macdonald le 1er juin, et il est probable que cette célébration sera remise à septembre ou octobre.

Il est rumeur à Montréal que le Pacifique Canadien va acheter prochainement les steamers Arizona, Alaska et City of Rome. La compagnie aurait l'intention de faire naviguer ces steamers entre Vancouver et le Japon et de faire faire à l'Empress of China l'Empress of India et l'Empress of Japan le service entre Québec et Liverpool.

La Troisième Exposition Provinciale aura lieu à Montréal, du 4 au 9 Septembre, 1893, inclusivement.

Tous les objets, y compris le bétail, seront exposés dès l'ouverture.

Des listes de prix seront publiées prochainement. Pour tous renseignements s'adresser à S. C. Stevenson, Secrétaire-Gérant.

Bénédiction de l'église BECANCOURT

Jeu, 25 mai 1893, a eu lieu, avec la plus grande solennité et au milieu d'un concours énorme de fidèles accourus de la paroisse et des paroisses environnantes, la bénédiction de la nouvelle église de Béancourt, ainsi que d'un orgue de \$2500.00, sorti des ateliers de M. M. Casavant, de St. Hyacinthe.

Nos Seigneurs E. Gravel, évêque de Nicolet, et Ls. Z. Moreault, évêque de St. Hyacinthe, enfant de Béancourt, avaient bien voulu y assister.

Plus de 30 membres du clergé; l'honorable Beaubien, député provincial du comté de Nicolet; F. H. St Germain, Eer, maire de la ville de Nicolet; A. Leduc, Eer, maire de Béancourt; E. Tanguay, Eer, architecte de Québec; J. Bergeron, Eer, entrepreneur; E. Casavant, Eer, facteur d'orgues, de St. Hyacinthe; O. Béguin, Eer, organiste de Montréal, et A. Blondin, Eer, Directeur du Chœur de l'orgue, étaient aussi présents.

Des lettres d'excuse et de regret de ne pouvoir y assister avaient été envoyées à M. le curé de Béancourt de la part de H. Leduc, Eer, député fédéral du comté de Nicolet, de MM. Les abbés J. Blais et E. Grenier, anciens curés, Z. Allard, J. P. Bélanger, Chs. Bellemare, I. Béland, J. E. Pinard, anciens vicaires.

La bénédiction fut faite par Sa Grandeur Mgr L. Z. Moreault, assisté de MM. les abbés Chs. Cormier, et L. E. Gormier. La grande messe fut chantée par M. l'abbé L. Z. Champoux, V. F. de Valleyfield ayant pour diacre et sous diacre MM. les abbés Ludg. Tanguay et Gédé. Carignan, tous enfants de Béancourt.

Mgr de Nicolet avait pour prêtres assistants MM. les abbés M. Marchand, V. F. et Z. Garceau.

Le sermon fut donné par M. l'abbé P. O. Papillon, prêtre du Séminaire de Nicolet. Cette instruction, chef-d'œuvre d'éloquence, fit verser aux paroissiens plus d'une larme à l'évocation des souvenirs du passé. Nous serions heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce magnifique sermon, s'il nous avait été possible de le sténographier.

Une messe harmonisée, dirigée par M. A. Blondin, eut un plein succès. L'orgue était tenu par M. l'abbé E. Panneton, du Séminaire des Trois-Rivières, et par M. O. Béguin, organiste de Montréal.

Immédiatement après la grand-messe, une adresse remplie des plus beaux sentiments d'amour filial et de reconnaissance à Nos Seigneurs Gravel et Moreault, aux membres du clergé et aux hommes distingués qui assistaient à la fête, fut lue par M. le maire A. Leduc, accompagné du secrétaire du Conseil, Dr H. Désilets, Eer. Nos Seigneurs Gravel et Moreault répondirent éloquentement et avec émotion à cette magnifique adresse.

Un banquet, dont le menu était à l'avantage du reste de la fête, avait été préparé dans la grande salle publique, artistement décorée pour la circonstance.

Plus de quarante convives y prirent part. On ne saurait trop louer le zèle et le dévouement des dames et des demoiselles de Béancourt qui ont préparé les différents mets et servi avec habileté les tables. Aussi Mgr de Nicolet leur en fit-il un éloge mérité.

Après quelques mots de reconnaissance et de remerciements de M. le curé aux évêques, aux membres du clergé et aux laïques distingués présents, l'honorable M. Louis Beaubien prit la parole et son discours, spirituel et éloquent, fut couvert plus d'une fois par des applaudissements.

Mgr E. Gravel lui succéda et parla avec non moins d'éloquence et d'habileté.

Cette fête, qui a été un véritable succès, sera longtemps dans le souvenir de ceux qui y ont assisté.

L'Union des Cantons de l'Est, l'Electeur, le Monde et le Courrier de St. Hyacinthe sont priés de reproduire.

GRAINES GRAINES

Les cultivateurs et jardiniers sont invités de venir voir pousser les graines dans le vitreau de la PHARMACIE HERNER. Si vous voulez être parfaitement sûrs d'avoir des graines qui poussent et si vous ne voulez pas perdre votre temps et votre argent, c'est là

Pharmacie Herner qu'il vous faut les acheter et vous avez la preuve que les graines sont bonnes et fraîches. N'oubliez pas l'adresse



Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINERALE de St Léon 23-3-92-1a

Advertisement for N. Marchand & Cie AGENTS D'ASSURANCES, listing various insurance companies like Allan Line, Beaver Line, White Star Line, American Line, Hamburg Am. Packet Co. (Hansa Line).

Advertisement for PANNETON & BLOUIN NEGOCIANTS EN Quincailleries FER & ACIER, listing various products like Cable, Platre, Coaltar, Ciment, Etoupe, Résine, &c.

Advertisement for A. BERGERON Horloger, Bijoutier & pticien, listing various watch and jewelry services and products.

Advertisement for Les Pilules d'Ayer, describing the benefits of the medicine for various ailments.

La société royale du Canada
Et ses nouveaux officiers
La Société Royale du Canada a fait ses élections; en voici le résultat;

NECROLOGIE
La mort, toujours inexorable dans ses coups, vient de plonger encore une famille dans le deuil et la désolation.

Le nouveau vapeur de la Cie du Richelieu
Le vapeur Carolina que la Cie du Richelieu a acheté l'automne dernier pour faire le service entre Montréal et Saguenay, est arrivé à Québec vendredi, après une traversée de quinze jours, qui a été des plus orageuses.

Nouvelles religieuses
Il y aura, dans le cours de l'été, deux pèlerinages des Trois-Rivières à Ste Anne de Beaupré, par le vapeur Trois-Rivières.

Echos de la Ville et du District
A Ste Ursule, les exercices du mois du Sacré-Coeur auront lieu dans la chapelle du couvent tous les soirs à 7 heures.

BRULEE VIVE
Une fillette de 6 ans expire dans d'horribles souffrances
Les restes mortels transportés aux Trois-Rivières

Un moyen facile de venir en aide à de pauvres missions
Recueillez les timbres—poste oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rev. P. M. Barral, Missionnaire à Hammon, Nouveau-Jersey, Etats Unis.

Feu Madame Severe L. Desaulniers
Les funérailles de Madame Severe L. Desaulniers, née M. L. Adeline Pothier, ont eu lieu hier, à Yamachiche, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le Rvd Olivier Désorey, curé de St Ours, et oncle du défunt, fit l'absoute. Le Rvd Jos. Lavalée, son beau frère, vicaire à St Vincent de Paul, officiait, assisté des Révérends abbés F. X. La Vallée et Jos. Cabana, ses deux cousins.

Le commandant et l'équipage
Le capitaine Joseph Bernier, est un marin de la plus grande expérience et très recherché par toutes les compagnies maritimes.

Séminaire des Trois-Rivières
Extrait des listes mensuelles du 29 mai.
PHILOSOPHE SENIOR
1er MM. Olivier Tourigny
2e " Achille Boisvert
3e " Ephrem Paquin
4e " Wenceslas Tessier

On demande un jeune homme de 18 à 20 ans, pour travailler à la manufacture de boîte de P. V. Ayotte, bonnes gages offertes.

Reduction de 2000
dans les souliers laqués, Common Sense, et Louise, en Dongola, pour femme.

"August Flower"
Voilà la question qui est toujours sur les lèvres de votre enfant. Et il n'est pas parce que vous, plus grand, plus vieux, plus en vue. La vie est un point d'interrogation.

DECES
A Nicolet, le 26 mai, est décédée Mde Adèle Blanchette, épouse de notre excellent concitoyen, M. Joseph Courteau.

NOUVELLES DE NICOLET
C'est jeudi, le 25 mai, qu'a eu lieu la bénédiction de la nouvelle église de Béancourt. La fête s'est terminée par un banquet magnifique auquel ont pris part 150 invités.

Les enfants de M. Wilhemer retrouvés
Une heureuse nouvelle vient d'être apportée à Inverness. On se rappelle que deux enfants de M. Wilhemer, d'Inverness, avaient été enlevés par des Bohémiens.

Les élèves du Séminaire des Trois-Rivières, fanfare en tête, sont allés hier, à bord du vapeur Nicolet, faire une excursion à Ste Anne de la Pèrade. Le voyage a été charmant d'entrain et de gaieté.

Le Liniment de Minard guérit les dérangements.
Votre dent, si la mort a visité votre famille, et que vous ayez un deuil à acheter, vous trouverez le meilleur assortiment dans tous les noirs et vous serez servi avec promptitude et politesse en allant chez Jos. Petitclerc, en face du bloc Balcer, rue Notre-Dame.

Reduction de 200/0
sur les souliers Dongola, pour hommes, femmes, filles et enfants.

AVIS AUX Secrétaïnes - Trésoriers DES MUNICIPALITES
On trouvera chez le sougigné toutes les formules de BLANCS DE COUR en usage et nécessaires aux Secrétaïnes - Trésoriers des Municipalités.

Les Anglais en Egypte
PARIS, 29.—On écrit d'Alexandrie qu'il se forme en Egypte un grand courant d'opinion contre les Anglais, dont la domination impérieuse et orgueilleuse a réveillé les susceptibilités nationales qui existent chez tous les peuples.

Le Commissaire de l'Agriculture est reparti jeudi matin en compagnie de M. St Germain, le nouveau maire de Nicolet, en route pour Béancourt, afin d'assister à l'imposante cérémonie de la bénédiction de l'Eglise de cette paroisse.

C. C. RICHARDS & Cie.
Messieurs, j'ai eu pendant plusieurs années le sommet de la tête chauve. J'ai fait usage du LINIMENT DE MINARD et j'ai maintenant autant de cheveux que j'en ai jamais eu.

La question siamoise
PARIS, 29.—On a enfin reçu de l'Indo-Chine française des nouvelles satisfaisantes. Le sous-secrétaire d'Etat des colonies a communiqué une dépêche, annonçant que les forces françaises, bloquées dans l'île de Rhone, sur le Mékong, avaient été dégagées et que les Siamois avaient été repoussés avec des pertes considérables.

Maladie des Yeux
Dr W. Beaupré, Oculiste des Hopitaux de Paris et New-York, 58, RUF ST-LOUIS, a Québec
CONSULTATIONS: 9 à 1 heure. Téléphone: 722. 24-193-6m

LES FEMMES PARLENT
Et voici ce qu'elles disent: Nous connaissons toutes (plus ou moins) les misères et les souffrances attachées à notre sexe et si nous nous plaignons quelquefois de ce que nous appelons l'injustice de la punition infligée à la femme au paradis terrestre, nous admettons que nous avons un remède efficace à toutes nos douleurs et nous recommandons le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière à toute femme ou fille affectée du "Beau mal" sous quelque forme qu'il se présente.

UNE NOUVELLE MINE
Le Prêtre et ses détracteurs
ou
Le Prêtre vengé
PAR Z. LACASSE, O. M. I. PRIX: 25 cts

La Salsepareille d'Ayer est une altératif, tonique, diurétique, épurateur du sang, est la meilleure préparation connue.

Le Magasin de Thé vous trouverez des Lampes complètes valant \$1.25 pour 75 cts et des Lampes pianos valant \$2.50 pour \$1.25.

Le LINIMENT DE MINARD guérit la diphtérie.

Le LINIMENT DE MINARD guérit les rhumes etc.

Le LINIMENT DE MINARD guérit l'étranglement chez les vaches.

A L'ESSAI PENDANT 90 JOURS
Les appareils électriques les plus beaux, les plus complets et les plus récents qu'il y ait au monde. Ils n'ont jamais été employés sans succès.

W. T. BAER & Co., WINDSOR, Ont. 20-6-93-1a

A propos d'agriculture

UN CONCOURS INTERESSANT—DANS LE JARDIN POTAGER—UN CONSEIL ELEVEURS DE VOLAILLES.

C'est folie de semer dans un sol mal préparé, dur et compact; c'est comme si on voulait habituer le bétail à se passer de manger. Voulez vous retirer du profit de vos vaches laitières? Nourrissez-les libéralement. Voulez vous récolter? Nourrissez bien la plante que vous désirez faire croître, en ameublissant parfaitement le sol où elle doit pousser. Un bon ameublissement vaut le fumier. Le fait suivant que je trouve dans le Farm Journal en est une preuve éclatante:

Deux voisins se disputaient sur la manière de cultiver les patates; l'un était grand partisan de la culture continue; et au moyen de binages donnés à propos, il tenait son champ toujours meuble; en un mot il pratiquait l'intensive culture, comme disent les Anglais; l'autre cultivait les patates suivant la méthode ordinaire. Pour mettre fin au différend qui menaçait de s'éterniser, nos deux cultivateurs convinrent d'ensemencer en patates deux champs contigus l'un à l'autre, contenant trois acres chacun, dont le sol est absolument le même sous tous rapports, afin de voir lequel des deux obtiendrait une meilleure récolte. Il est entendu que chacun des deux concurrents cultivera son champ comme il le voudra, mais qu'il n'y mettra aucun engrais quelconque, qu'il sèmera la même variété de patates et la même quantité de semence, que la récolte enlevée, tous deux vendront sur le même marché et au même prix.

Ce qui fut dit fut fait. Les chiffres du petit tableau ci-dessous montrent le résultat des diverses opérations de chacun des concurrents.

Table with 2 columns: Culture continue/ordinaire, and rows for various agricultural tasks like labour, herbage, ensucement, etc.

Balance en faveur de la culture continue par acre: \$60.42. N'est ce pas ce qui vaut la peine de cultiver, d'ameublir, de remuer le sol!!!

Dans le jardin potager: Il ne faut pas oublier qu'avec la chaleur la chenille du gadelier et du grossillier aura fait bientôt son apparition, il ne faut pas tarder à lui faire une guerre à outrance; plus l'extermination sera complète lors de la première invasion, moins vous serez troublés par cette peste durant la saison.

Le danger des gelées tardives est maintenant peu à craindre, l'on peut risquer de mettre quelques pieds de tomates en pleine terre; il est prouvé que plus tôt la tomate est en pleine terre, plus vite elle mûrit ses fruits. Le point important est de combattre la gelée à laquelle la tomate ne résiste guère.

Si vous n'avez pas encore attaché vos ceps de vigne sur leurs treillis, faites-le immédiatement, car si vous attendez trop tard, vous courrez risque de briser plusieurs tiges de l'année sur lesquelles viennent les fruits.

Avez-vous pensé à semer vos oignons en couche? Si oui, c'est à peu près le temps de les planter en pleine terre. La culture des oignons transplantés est la plus productive et celle qui demande le moins de travail. Les meilleurs jardiniers sont d'accord sur ce point. Vos plants d'oignons doivent être en rangs espacés de huit à dix pouces et la distance entre les oignons doit être de quatre à cinq pouces.

Une bonne vieille jardinière m'assure que le meilleur temps de semer le blé d'Inde, c'est quand les pommiers sont en fleurs. Je ne suis pas loin de partager son opinion. Dans tous les cas, cette époque est très favorable au semis des graines de fleur qui ne demandent pas d'être semées en couche chaude.

A propos de couches chaudes, il ne faut pas oublier, de donner plus d'air aux semis qui s'y trouvent; car il est absolument nécessaire que ces semis durcissent et s'habituent à la température extérieure avant la transplantation.

Les insectes nuisibles se multiplient avec la chaleur: c'est le barbeau barré des concombres, des melons, etc., c'est le ver de foignon et du chou, c'est le puceron des radis, des navets, etc. Tous ces ennemis vont pulluler d'ici à quelques jours; c'est au jardinier vigilant d'être sur ses gardes pour détruire ces déprédateurs. N'oubliez pas que le plâtre en poudre dans lequel on a mis un peu d'huile de pétrole éloigne efficacement tous ces insectes nuisibles.

Préparez vous, si vous ne l'êtes pas, à faire une guerre en règle aux insectes; nuisibles qui envahiront vos arbres fruitiers. Ne craignez point d'employer les moyens les plus efficaces de détruire ces insectes, c'est par les arrosements de vert de Paris et autres insecticides que vous arriverez à ce but.

Un conseil en passant aux amateurs et éleveurs de volailles. C'est le temps de semer un coin de terre en soleil. Cette plante produit la meilleure nourriture que l'on puisse donner aux volailles. Cette nourriture a l'effet le plus salutaire à l'époque de la mue, époque

lourde critique pour les habitants de la basse cour. Le soleil se cultive comme le blé d'Inde; cette plante est très rustique et produit énormément.

La lutte électorale en Allemagne

BERLIN, 29.—Le désordre règne dans les partis politiques, en Allemagne. Ils se divisent et se subdivisent. Dans plusieurs divisions, on voit sur les rangs deux candidats du même parti. Il n'y a que les conservateurs et les démocrates socialistes qui demeurent fidèles à leurs chefs.

Le parti qui paraît le plus divisé est celui du centre ou catholique. Il n'y a plus aucune entente et ce sera une défaite sans pareille, le 15 juin, si l'ordre ne revient pas dans les rangs.

Le baron Bauer, ministre du grand duché de Bade, est à Friedrichshagen, auprès de Bismarck, essayant de préparer une entrevue entre l'empereur et le prince de Bismarck.

Le grand duc de Bade travaille de son côté auprès de l'empereur pour l'induire à être plus conciliant. On a tout lieu de croire que l'empereur est décidé de faire tout ce qui sera raisonnable, pour rétablir des relations amicales avec Bismarck.

Berlin, 29.—Le duc de Cumberland a fait appel aux chefs du parti gauchiste de la ville de Hanovre, les engageant à être au reichstag des nationaux libéraux. Il les exhorte tout spécialement à ne pas voter pour des candidats gauchistes. "Étant prince allemand, dit-il, je suis partisan de la loi militaire."

Ces paroles sont regardées comme très significatives, car les gauchistes ont compté parmi les ennemis les plus acharnés de la Prusse.

Les journaux socialistes annoncent qu'ils ont ouvert des souscriptions pour soutenir les candidats du parti.

Les organes cléricaux et en particulier la Germania parlent en termes amers de la défection de M. Schorlemer et de ses collègues.

Les chefs du parti qui ont opéré la rupture sont des gentilhommes catholiques d'Etats différents, désireux de voir passer la loi militaire. Un programme électoral signé de 150 propriétaires fonciers, réclame une protection plus efficace de l'agriculture.

Les radicaux de la haute chambre prussienne ont signifié à M. Baumbach qu'ils le considéraient comme un danger pour leur parti. Le fait d'avoir dénoncé, dans un but électoral, les paroles prononcées par M. Herbetzte dans un entretien privé, complètement discrédité le maire de Dantsick parmi ses collègues.

La controverse entamée entre le Dr Baumbach et M. Herbetzte a eu comme résultat immédiat le rappel temporaire, sinon définitif, de ce dernier.

Les conservateurs ont actuellement 316 candidats sur les rangs.

BERLIN, 29.—Les catholiques des provinces rhénanes ont publié un manifeste électoral, félicitant leurs députés pour avoir voté contre la loi militaire et déclarant que l'accroissement du budget militaire rend impossible tout progrès dans la voie des réformes sociales. Néanmoins, les catholiques des provinces rhénanes déclarent qu'ils sont prêts à accorder au gouvernement leur appui, lorsque ses demandes se sont rendues indispensables à la sécurité de l'empire.

Les catholiques polonais de la Prusse occidentale ont décidé de laisser leurs candidats absolument libres dans leur attitude à l'égard de la loi militaire. Ils ont résolu, cependant, de créer une union nationale polonaise pour protester contre l'augmentation inutile et croissante d'impôts écrasants.

M. Richter se présente dans les quatrième et sixième circonscriptions électorales de Berlin contre des démocrates socialistes. M. Krapp, le fabricant de canons, se présente à Essen contre un socialiste et un catholique. L'empereur a ordonné la fermeture de toutes les écoles pour le 15 de juin, date des élections, ainsi que pour le jour des élections de ballottage.

LE PATÉ

que j'ays à dîner était le meilleur que j'aye jamais mangé; grâce à la

COTTOLENE

la nouvelle et fameuse graisse à frire. DEMANDEZ EN A VOTRE ÉPICIER.

Préparée seulement par N.K. Fairbank et Cie. Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

Ripans Tabules euro dyspepsia, etc.

VIN de VIAL. TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT. Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX. Le Tonic le plus énergique que doivent employer Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles, et toutes personnes délicates.

Nouveautés du Printemps Grand Assortiment AU MAGASIN DE Cerutti & Cie MARCHANDS-TAILLEURS 18, Rue Des Forges En Face du Marché Au Magasin Blanc TROIS-RIVIERES

Toujours en mains le plus bel assortiment de la ville, de Tweeds, Serges, Harpes, Faltes, Cotonnades, Drill, Overall, Corps et Caleçons, etc. Hardes Faites à Moitié Prix. Aussi les Chemises, Collets et Poignets sans rivaux de la célèbre manufacture SKELTON BROS. & Co. Les marchandises sont de première qualité et sont vendues à meilleur marché que partout ailleurs. Une Visite est Sollicitée. Cerutti & Cie 5 Av—3m

GLACE! Des gens intéressés vont répétant partout que la glace fournie par M. Téléphore Lemay vient du St Laurent. M. Lemay tient à donner le démenti à ces bruits et à prévenir le public que sa provision de glace a été coupée sur le St Maurice et déclarée excellente par la commission municipale d'hygiène.

ALLEZ AU BON MARCHÉ Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'ayant ouvert son ancienne place d'affaires, il promet satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage. Articles d'Épicerie de premier choix aux prix les plus réduits. Une visite est sollicitée. V. T. DESMARAIS No. 30, Rue St-Pierre.

CHICAGO BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN (INCORPORÉ) SOUS LE PATRONAGE DE "LA PRESSE" LOUIS LeDUC, Gérant Manhattan Block, 56 Plymouth Place CHICAGO

Le bureau situé à quelques pas des gares du Grand Tronc et du C. P. R., fournira sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre le séjour des visiteurs à Chicago, aussi agréable que possible. Pour toute information s'adresser à Jns. A. Fergus, Trois-Rivières. Un grand nombre d'hôtels très convenables sont à la disposition du Bureau.

POLICE D'ASSURANCES DONNÉ Pour Rien. Les Marchands suivants donnent avec tous les ventes des bons d'assurances.

L. DASSYLVA, marchand de chaussures, N. CHARBONNEAU, Boucher, MM. BEAUDRY & PAGE, marchands de feronnies, L. T. CORMIER, Epicier, J. A. DUPONT & Cie, Embouteilleur de bière et porteur, J. B. GODIN, marchand de vaiselle. GEORGE CLOUTIER, Boulanger EXPLICATION.— Les bons que vous recevrez chez les marchands plus haut. Quand vous en aurez un montant suffisant présentez-vous chez M. ROCHE-LEAU, agent d'assurance au Trois-Rivières, en échange il vous vous remettra une police d'assurance. Votre Dominion Advertising Co.

1893-PRINTEMPS-1893 NOUVEAU MAGASIN PAQUIN & FRERE Marchands-Tailleurs Rue Des Forges EN FACE DU MARCHÉ TROIS-RIVIERES

MM. PAQUIN & FRERE ont ouvert un magasin de marchand-tailleur, et ils sont heureux d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils sont en mesure de donner satisfaction sous tous les rapports. Les marchandises sont de plus nouvelles et les prix des plus modérés. Grand assortiment de Chapeaux dans les dernières formes. La ponctualité, les bas prix, et la politesse sont le motto de la maison.

PAQUIN & FRERE N. B.—En la personne de M. A. Paquin le public saura apprécier les capacités d'un bon tailleur, et aura complète satisfaction. VENEZ ET VOYEZ PAQUIN & FRERE, 26-4-1m Marchands-Tailleurs. 300 CORDES DE BOIS A VENDRE

Le soussigné continuera comme par le passé son commerce de bois. Il vend à des prix qui défient toute concurrence. Aussi poches, perches en cèdre de toute longueur et grosseur. Le soussigné a aussi à vendre une terre de quatre-vingt arpents en superficie, située dans le rang Ste Marguerite, à trois milles seulement de la ville, dont moitié en culture et moitié en bois debout, avec maison, grange, hangar, étable. Le soussigné vendra aussi son roulant d'agriculture, consistant en une moissonneuse, une faucheuse, un rabaie, un cultivateur, deux wagons de travail, deux voitures à planches et beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer, le tout presque neuf. Aussi deux beaux gros chevaux. Le tout sera vendu à vente privée. VENEZ VOIR POUR VOUS ASSURER. S'adresser à V. T. DESMARAIS, No. 30, Rue St Pierre, 17-5-2m

AVIS M. Louis Dufresne, marchand de cette ville, parti pour lieux inconnus, je soussigné créancier, me suis occupé de ses effets et fait vendre pour le bénéfice de tous ces créanciers, je donne avis par la présente à tous ceux qui ont des réclamations ou qui doivent au susdit marchand de régler leurs réclamations, de venir payer entre mes mains d'ici un mois de cette date. 29 Avril 1893. L. E. LUPIN, Agent de la Maison, Hudson Orsali.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE CHICAGO. Le C. P. R. vendra des billets aller et retour de Trois-Rivières pour le prix de \$26.35, bons pour un mois. En vente chez M. C. C. METHOT, Agent, du C. P. R. Trois-Rivières.

MAISON A VENDRE Une belle maison à deux logements, sur la Rue St Paul, avec hangar à bois et glacière. Aussi un grand jardin de 80x100 pieds. Pour le prix s'adresser à PHILIPPE E. PANNETON, 22-2-93—3m Marchand.

ECOLE D'ARBORICULTURE (Sous le patronage du gouvernement de la province) A L'ETABLISSEMENT DES REVERENDS PERES TRAPPISTES DE Notre-Dame du Lac, Oka. Enseignement de la greffe, de la culture et de la taille des arbres fruitiers en général. Indication des soins à prendre et des remèdes à appliquer pour préserver les arbres des insectes et des autres dangers; Instruments et médicaments nécessaires à cette fin, et maniérés de s'en servir, etc., etc. On enseigne aussi la fabrication du cidre et des vins. Pour admission, s'adresser sur les lieux ou par lettre au Révérend Père Supérieur, 37-5-1m

RHUMS DIAMANT ET DES LYS. RHUM DIAMANT LA BOUTEILLE \$0.75. RHUM DES LYS La grande bouteille litre \$1.00. La finesse et le bouquet du RHUM DES LYS rendent sa supériorité incontestable sur tous les autres Rhums de la Martinique. Vente en gros à Trois-Rivieres Chez O. CARRIGNAN & FILS

AVIS Je donne avis à toutes mes pratiques et au public que j'ai transporté mon Magasin au No. 148, Rue Notre-Dame Vis-à-vis le bloc Balcon JOS. PETITCLERC.

AVIS M. Louis Dufresne, marchand de cette ville, parti pour lieux inconnus, je soussigné créancier, me suis occupé de ses effets et fait vendre pour le bénéfice de tous ces créanciers, je donne avis par la présente à tous ceux qui ont des réclamations ou qui doivent au susdit marchand de régler leurs réclamations, de venir payer entre mes mains d'ici un mois de cette date. 29 Avril 1893. L. E. LUPIN, Agent de la Maison, Hudson Orsali.

George Morrissette TROIS-RIVIERES SE CHARGE DE LA Pose d'Appareils de Chauffage A EAU CHAUDE, ET A AIR CHAUD APPAREILS A AIR CHAUD ET A EAU CHAUDE COMBINES

Pour églises, couvents, collèges serres, édifices publics et privés. Pose de bains, closets, canaux d'égoûts, etc. Pour références, s'adresser à l'hon. Juge Bourgeois, MM. Henry Hart, R. W. Williams, L. T. Cormier, Narc. Gélinas, Joseph Bellefeuille, J. N. Godin, Hôtel du Canada, église d'Yamachiche. Les travaux faits à ces endroits par M. Morrissette ont donné entière satisfaction. Tout ouvrage est garanti. Prix les plus bas possibles. 37-2-92—1m

IMPRESSIONS DE LUXE Avec les types les plus récents et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences au bureau de TRIFLUVIEN COIN DES RUES Notre-Dame & Plateau TROIS-RIVIERES \*\*\*\*\* On imprime à cet atelier avec ponctualité et dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que: Placards, Pancartes, Cartes d'affaires, Entêtes de comptes, Entêtes de lettres, Blancs de Reçus, Blancs de Billets, Enveloppes, Catalogues, Pamphlets, Circulaires, Programmes, Lettres Funéraires, Factums, Etc., Etc. \*\*\*\*\* Des échantillons de tous ces ouvrages peuvent être vus à nos ateliers, où ceux qui voudront bien nous favoriser de leur commande pourront faire leur choix \*\*\*\*\*

Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées. Toute commande par écrit sera exécutée sans délai. Toute communication devra être adressée à P. V. AYOTTE, TROIS-RIVIERES, P. Q.